

L'Inner Wheel soutient un projet social novateur

Devant une assemblée enthousiaste et exclusivement féminine, la présidente de l'Inner Wheel Club Biel-Bienne, Cathrin Küffer, a remis vendredi dernier à l'Hôtel Mercure Plaza un chèque de 5000 fr. à Sabine Schnell, coordinatrice du projet «schritt:weise/petits:pas», qui vise à encourager le développement d'enfants en bas âge confrontés à une situation difficile.



Cathrin Küffer, Vreni Steinegger et Sabine Schnell.

Composé d'épouses ou de filles de membres du Rotary (voir ci-dessous), l'Inner Wheel soutient chaque année un projet social, dont le choix incombe à la présidente. Cathrin Küffer, qui occupe cette fonction de juin 2011 à juin 2012, est très sensible aux objectifs du projet «petits:pas»: «Le fait de s'intéresser aux enfants en bas âge, qu'ils soient suisses ou d'origine étrangère, me touche beaucoup, sans doute du fait de mon passé d'enseignante. Donner un coup de pouce éducatif aux tout petits permet certainement d'éviter bien des problèmes lorsque les enfants sont ensuite scolarisés.»

Un programme sur 18 mois

Lancé en mars 2011 par la Ville de Bienne, le projet «schritt:weise/petits:pas» est en phase pilote jusqu'en 2014. En avril 2011, le Conseil municipal a conclu avec effe (espace de formations formation d'espaces) un contrat de prestations pour l'exécution du programme «schritt:weise/petits:pas». L'association effe se charge déjà avec succès du projet d'intégration FemmesTische et est également active dans la formation d'adultes. Lors de la cérémonie organisée vendredi dernier, la coordinatrice Sabine Schnell a expliqué ses tenants et aboutissants par le biais d'un petit film démontrant les effets bénéfiques de ce programme original dans les 15 cités alémaniques où il est actuellement appliqué, telles qu'Ostermundigen, Berne, Soleure, Zurich ou Winterthour.

Développé aux Pays-Bas dans les années 80, «schritt:weise/petits:pas» encourage le développement des enfants âgés d'un an et demi à trois ans, tant d'un point de vue social et cognitif que de la motricité: sur une période de 18 mois, des intervenantes spécialement formées rendent visite aux familles une fois par semaine et apprennent aux parents et aux enfants (dans leur propre langue) à utiliser un matériel de jeu spécifique. En outre, les parents reçoivent des informations sur l'éducation et le développement des tout-petits lors de rencontres de groupe.

Actuellement, dix familles biennoises (dont deux suisses et huit migrantes) bénéficient du programme. «Nos intervenantes sont de la même origine que les familles impliquées, explique Sabine Schnell. L'accès est ainsi favorisé, les familles font davantage confiance à une intervenante qui partage leur culture. Les règles du projet sont claires et les intervenantes savent exactement ce qu'elles doivent faire au sein des familles grâce à la formation dispensée par effe. Les parents apprennent à faire des activités avec leurs enfants. Parfois, il s'agit tout simplement de leur montrer la nécessité de jouer ensemble.»

Un soutien pour les familles

Les familles qui font appel à «schritt:weise/petits:pas» de manière directe ou par le biais de la Prévoyance sociale sont parfois issues de pays où trois générations se côtoient dans la même maison. Une situation à laquelle Cathrin Küffer est sensible: «Dans leur culture d'origine, les enfants qui ne sont pas en âge de scolarité sont pris en charge par la grand-mère, par leurs tantes ou par d'autres voisins. Ici, ils se retrouvent seuls avec leurs parents dans un contexte social très différent et n'ont souvent pas l'opportunité d'apprendre l'allemand ou le français du fait qu'ils restent enfermés chez eux. Le projet «schritt:weise/petits:pas» a vraiment une fonction éducative primordiale, et ce à plein de niveaux.»

Sabine Schnell confirme que, grâce aux activités de groupe qui permettent aux mamans de se retrouver tous les 15 jours dans les locaux de FamiPlus, nombre d'entre elles se mettent à apprendre l'allemand. «Pour le moment, en raison du budget limité qui nous est accordé pendant la phase pilote, notre projet ne s'adresse qu'aux germanophones. Mais nous aimerions beaucoup pouvoir l'adapter pour les francophones», poursuit la coordinatrice.

Des effets bénéfiques à court et à long terme

Outre les visites hebdomadaires des intervenantes et les rencontres de groupe, la responsable du projet organise aussi des visites, par exemple à la ludothèque et à la bibliothèque: «Il s'agit avant tout de socialiser parents et enfants. La responsabilité des familles s'en trouve ainsi renforcée. Et, après un ou deux mois déjà, nous constatons les effets bénéfiques du programme de manière très concrète. Parents et enfants communiquent mieux, ces derniers se meuvent plus facilement et apprennent à se comporter dans un groupe d'enfants.»

Le programme «schritt:weise/petits:pas» est financé par la Ville et par le canton à hauteur de 40 000 fr. chacun par an pendant la phase pilote. Le troisième tiers du budget incombe à des sponsors privés. «En récompensant ce projet, l'Inner Wheel Club fait en quelque sorte œuvre de précurseur, car il est dans sa phase pilote, conclut Cathrin Küffer. Mais nous espérons vivement que sa mise en lumière permettra d'en assurer la pérennité à long terme, autrement dit que les politiciens biennois réaliseront à quel point il est important de soutenir ce programme!» A bon entendeur... /IG

Un club très engagé

La section biennoise d'Inner Wheel est intégrée au District 199, qui comprend les clubs de Suisse et du Liechtenstein. Les origines d'Inner Wheel remontent à la Première Guerre Mondiale, lorsque les épouses du Rotary poursuivirent en leur absence les activités humanitaires et sociales de leurs maris. Inner Wheel signifie littéralement «la roue intérieure» en anglais: cette roue, incorporée à l'emblème rotarien, symbolise les liens de solidarité avec le Rotary.

Le premier club Inner Wheel fut créé à Manchester en 1924. Aujourd'hui, l'International Inner Wheel (IIW) regroupe 4000 clubs comptant plus de 100 000 membres répartis dans une centaine de pays. L'IIW est l'une des plus grandes associations féminines au monde. Reconnue par l'ONU en tant qu'ONG, elle est particulièrement attentive à la défense des droits des femmes et des enfants. La section biennoise d'Inner Wheel compte une soixantaine de membres. Sa présidente est nommée pour un an. A la fin du mois de juin, Cathrin Küffer cédera sa place à Géraldine Gassmann. /IG